

# LA BATAILLE DE LA HARVEST MOON

## Dr Peter David Beter - Lettre Audio N°26.

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'anglais par G. AKUÉ

[Voir article original ici : Dr. Peter D. Beter](#)

" AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de livres audio, Inc, une société du Texas, qui à l'origine a produite cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence libre accordé par Audio Books, Inc

-----

Ceci est la Lettre Audio du Dr Beter, Box 16428, Ft. Worth, au Texas 76133.

Bonjour, mes amis, c'est Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 30.09.77, et ceci est ma Lettre Audio N°26 du mois. Le mois dernier, après un silence de trois mois, j'ai de nouveau commencé à enregistrer la Lettre Audio, et je vous ai dit que nous entrons maintenant dans une nouvelle phase - à savoir, la réalisation des plans d'effondrement économique, de dictature et de guerre sur lesquels j'ai essayé de vous avertir. J'avais espéré et prié pour que cette phase ne se produise jamais, que les gens écouterait, saisiraient la vérité, et feraient leur devoir sous notre forme de gouvernement représentatif afin d'arrêter notre glissement dans la catastrophe. Mais, mes amis, cela ne devait pas être.

Plusieurs millions d'Américains sont maintenant familiers avec la plupart des avertissements que j'ai relayé à vous de mes sources de renseignement propres, malgré tout pratiquement quelques-uns sont aveugles à la réalité du danger. Leur attitude est juste d'attendre et voir, ne réalisant pas que quand ils verront toutes ces choses, il sera trop tard pour faire quoi que ce soit. L'ensemble du Congrès américain aussi, est bien conscient de toutes mes charges ; mais comme d'habitude ils ne font que se renvoyer la balle, disant à leurs électeurs inquiets de ne pas m'inquiéter, que l'administration Carter dit il n'y avait rien de cela, et, bien sûr, ils ne mentiraient pas!

En attendant, la seule réponse réelle que le gouvernement est en train de mettre en œuvre à ma charge, c'est d'essayer de faire taire les Lettres Audio. L'enjeu n'est pas seulement la survie des Lettres Audio mais aussi des États-Unis. Je reçois beaucoup de lettres ces jours-ci des auditeurs qui sont préoccupés par la critique amère portée contre moi par diverses organisations et des commentateurs. Invariablement mes détracteurs se proclament être fiables, honnêtes, et une source de confiance. Puis ils continuent à dénaturer ce qu'ils disent à leurs lecteurs, ridiculisant mes avertissements,

et en incitant leurs lecteurs à m'ignorer.

Un des tours favoris dans cette campagne contre moi est de se référer à cette ancienne réserve, cette fameuse lettre à moi adressée par le général George S. Brown, Chef de l'État-major Interarmées, daté du 01/09/1976. Dans cette lettre le général Brown a déclaré dans le temps présent qu'il ne pouvait trouver aucune preuve des missiles soviétiques sous-marins le long de nos côtes, dont j'avais donné les emplacements dans les Lettres Audio N° 14 et 15. Et cette déclaration a été techniquement correcte, mes amis, puisque la marine américaine venait juste de terminer le processus d'enlèvement de tous les missiles soviétiques de nos eaux côtières la veille. Puis la lettre a ensuite ouvert la voix pour un contact direct entre le général Brown et moi-même. Et comme résultat le 16/09/76, un peu plus de deux semaines après la lettre du 1er Septembre, j'ai rencontré le général Brown, dans son bureau du Pentagone pendant plus d'une heure, sans interruption, et sans aucune limitation de temps.

Le but de cette réunion était spécifiquement pour me permettre de donner personnellement au général Brown 48 nouveaux emplacements de missiles soviétiques dans nos eaux afin que le général Brown puisse ordonner leur enlèvement. Ainsi, le général Brown m'a écrit le 01/09/76, et nous nous sommes rencontrés dans son bureau deux semaines plus tard le 16/09/76. Mais ceux qui cherchent à tromper et trahir leurs lecteurs, se réfèrent généralement uniquement à la lettre. Ma rencontre avec le général Brown n'est généralement pas mentionnée, même si le fait que nous nous sommes rencontrés est une affaire publique. Ceux qui reconnaissent qu'il y a eu une réunion, négligent de mentionner quand elle a eu lieu, et ainsi laisser le lecteur avec une fausse impression que la lettre du 1<sup>er</sup> Septembre a clos l'affaire. Ce n'est qu'un exemple des techniques qui sont utilisées pour tromper et confondre les imprudents. Je le mentionne uniquement pour vous avertir de ne pas avaler tout ce qu'on vous dit, mais de l'examiner avec soin.

Mes amis, je ne peux pas et ne vais pas être distrait de la vraie bataille par tous ces mensonges. Autrement dit, il y a certains qui auraient plus foi en l'Union Soviétique que dans ce que je vous dis. Seul un miracle peut nous sauver maintenant, mes amis, et nous en tant que nation ne méritons pas un tel miracle. Près d'un an et demi auparavant dans la Lettre Audio N°11 d'avril 1976, j'ai révélé les craintes croissantes des administrateurs des grandes fondations contrôlées par les Rockefeller, que le programme pour la domination mondiale avait déraillé - et, mes amis, ils ne pouvaient pas avoir plus raison.

Ce mois-ci, Septembre 1977, a connu le début de la fin pour les Rockefeller - et aussi pour l'Amérique que nous connaissons. Dans la nuit de la Harvest Moon (la Pleine Lune), le 27 Septembre 1977, la bataille la plus décisive du 20<sup>ème</sup> Siècle s'est terminée par un renversement stupéfiant. Cette bataille, connue seulement d'une poignée d'individus dans le monde, a été le point culminant de la grande course secrète aux super armes, que je vous ai révélé dans la Lettre Audio N°20 de Janvier 1977. Et, mes amis, l'Union Soviétique a gagné! Maintenant l'Union Soviétique est à la mobilisation pour la guerre, confiante à la fin que le cartel Rockefeller ne peut plus se mettre dans

leur chemin pendant qu'ils conquièrent le monde entier. Les quatre frères Rockefeller, après avoir mis le monde sur sa voie désastreuse actuelle, ne peuvent plus rien faire sur ce qui va se passer.

## **MES TROIS SUJETS POUR AUJOURD'HUI SONT:**

**SUJET N ° 1 - LA GUERRE DANS L'ESPACE - LA BATAILLE DE LA HARVEST MOON, 27 SEPTEMBRE 1977;**

**SUJET N ° 2 - LES DERNIERS JOURS DE L'EMPIRE ROCKEFELLER, ET**

**SUJET N ° 3 - LE REVE AMERICAIN, IN MEMORIAM.**

### **SUJET N°1 :**

*LA GUERRE DANS L'ESPACE - LA BATAILLE DE LA HARVEST MOON, 27 SEPTEMBRE 1977*

Il y a vingt ans, le 4 Octobre 1957, l'ère spatiale a commencé avec le lancement de Spoutnik I par l'Union Soviétique. À peine 3 ans 1/2 plus tard, le 25 mai 1961, le président John F. Kennedy a fait l'annonce palpitante que les États-Unis lançaient un programme visant à mettre un homme sur la lune et le retourner en toute sécurité sur terre avant la fin de la décennie. Beaucoup d'Américains n'en croyaient pas leurs oreilles, le choc Spoutnik n'avait toujours pas disparu, et le programme spatial soviétique était bien en avance sur le nôtre.

Et pendant plusieurs années après l'annonce de Kennedy, l'idée que nous allions battre les Russes sur la lune ressemblait de plus en plus ridicule. Les Américains grinçaient des dents dans la frustration pendant que nous avons regardé l'Union Soviétique empiler un record après l'autre dans l'espace - le premier homme dans l'espace, la première femme dans l'espace, la première sortie spatiale, les records de temps en orbite, et ainsi de suite. Mais l'annonce de Kennedy en 1961 avait signalé beaucoup plus qu'une simple course avec les Russes – c'était un programme d'urgence, dix fois plus grand que le projet Manhattan pour développer la bombe atomique dans la Seconde Guerre mondiale, et progressivement il a commencé à porter ses fruits. Les lancements d'un homme dans l'espace du projet Mercury a fait place à des missions de deux hommes du projet Gemini, et puis enfin le projet Apollo, avec ses équipages de trois hommes était en cours.

En fin de compte, ce sont les Américains qui établissaient des records dans l'espace, tandis que les Russes, apparemment, commençaient à perdre foi. Ils se sont occupés avec des missions orbitales, mais il est devenu évident qu'ils ne sauraient pas bientôt mettre un homme sur la lune, après tout. Le 20 Juillet 1969, le rêve impossible est devenu réalité. Après 8 ans, et 24.000.000.000 \$, le vaisseau de débarquement Apollo XI a fait un atterrissage parfait sur la lune dans la mer de Tranquillité. Neil Armstrong,

quand il plaçait la première empreinte de l'homme sur la lune, dit ces mots célèbres: «C'est un petit pas pour un homme, un bond de géant pour l'humanité." L'Union Soviétique a boudé pour avoir été battue, la Chine rouge a appelé toute la chose un canular, mais le reste du monde a applaudi. Ce fut un grand moment d'être un Américain.

Pendant trois ans l'Amérique et le monde observaient tandis que les exploits des équipes d'Apollo sur la lune s'accroissaient à un rythme étonnant, mais alors, étrangement, le programme Apollo fut écourté – pour économiser de l'argent, on nous a dit. Après six alunissages avec succès, les trois derniers, potentiellement les plus productifs et spectaculaires de tous, ont été sans ménagement découpés - soi-disant pour économiser environ un pour cent de la somme que cela avait coûté pour atteindre la Lune en premier lieu. Après tout, tout le monde savait que nous étions allés sur la Lune seulement comme une aventure exaltante et pour ramasser un peu de roches lunaires aux scientifiques pour bricoler un peu avec. Donc, après avoir fait cela, on nous a dit qu'il serait mieux de sauver ces quelques derniers dollars de l'espace et les convertir en chèques d'aide sociale ou des balles pour le Vietnam. Et oui, le 19 Décembre 1972, l'équipage d'Apollo 17 a décollé de la Mer de Sérénité, et l'Amérique a dit adieu à la lune. C'est ce qu'on nous a dit, mes amis, mais ce n'est pas ce qui est arrivé!

Dans la Lettre Audio N°19 de Décembre 1976, je vous ai dit pourquoi l'Amérique ne fut pas la première nation à mettre en orbite un satellite spatial - et je peux maintenant révéler la suite, le vrai but et le résultat de la course à la lune. Le programme spatial américain a toujours été dépeint comme une aventure scientifique purement pacifique sans aucune motivation ultérieure. Mais, mes amis, les Rockefeller ne dépensent jamais 24.000.000.000 \$, même si c'est notre propre argent, sur quelque chose qui ne leur promet pas d'être très grassement récompensés. Et ces récompenses, dans le cas du programme spatial, s'étendent bien au-delà des grands profits engrangés par les entreprises de l'aérospatiale. Il est, ou était jusqu'à il y a trois jours, la clé de voûte de leur machine militaire secrète pour la conquête du monde. Dès le début, la course de l'Amérique pour mettre un homme sur la lune avait un objectif militaire.

L'impulsion pour cette course réside dans un développement apparemment sans rapport - le Laser, qui a été inventé en 1960. Le Laser a été une conséquence prévisible d'une invention antérieure américaine appelée le Maser, inventé en 1953 ; et donc par le temps où le laser faisait ses débuts, il avait été anticipé et son utilisation militaire était sous étude intensive. Le premier indice des choses à venir était une proposition faite par les scientifiques du laser en 1961, la même année où le président Kennedy a lancé le programme d'urgence pour mettre un homme sur la lune. Les scientifiques ont suggéré que les lasers, qui produisaient d'étroits faisceaux intenses de lumière, pourraient être utilisés pour la communication interplanétaire en faisant clignoter des signaux codés de long en large. Ce que les scientifiques n'ont pas mentionné, c'est que les lasers destructeurs, efficaces et extrêmement puissants pourraient également être projetés à des distances considérables à travers l'espace pour la guerre spatiale. Pire

encore, les études théoriques avaient déjà révélé qu'une arme encore plus impressionnante de faisceau d'énergie était possible.

Cette arme de pointe à l'horizon était le terrifiant canon à particules, qui a été porté, la première fois, à l'attention du public plus tôt cette année par le Général George Keegan, le fraîchement retraité chef des Renseignements de l'Armée de l'Air Américaine. Dans un canon à particules, d'énormes quantités d'atomes sont lacérées et tiré hors du canon sur la cible dans un faisceau concentré continu qui se déplace à peu près à la vitesse de la lumière. Le processus nécessite des quantités phénoménales d'énergie, et l'effet sur n'importe quelle cible est également phénoménal. Les atomes mêmes qui composent la cible sont mis en pièces par le faisceau, et la cible explose. Avec les lasers et les canons à particules qui surgissent comme de nouvelles armes militaires potentielles, la lune devint tout à coup un objectif militaire aguichant. La lune est à un quart de million de miles de la terre (1 mile = 1,600 km), et il faut plusieurs jours pour un vaisseau spatial pour parcourir cette distance, mais il ne prend environ que 1,5 seconde pour les signaux radio ou la lumière pour voyager aussi loin.

Par conséquent une base lunaire, équipé de lasers de haute puissance ou de canons à particules serait capable de frapper n'importe quel endroit visible sur la terre dans les deux secondes après l'appui sur la gâchette ; et pendant toute période d'un peu plus de 24 heures, tous ou la plupart des régions peuplées de la terre peut être vu depuis la lune. Les seules exceptions sont les régions arctiques et antarctiques à certains moments de chaque mois. Et vu qu'un canon à particules percera directement à travers nuages ou tempêtes pour frapper une cible, une base lunaire serait une arme toute saison. Enfin, une fois qu'elle était opérationnelle, cette base lunaire serait pratiquement inattaquable par toute arme moins sophistiquée. Par exemple, si une roquette était tirée sur la lune de la terre avec une ogive nucléaire pour détruire la base lunaire, cela serait inutile. Bien avant qu'elle atteigne la lune, elle pourrait être détruite par une explosion de canon à particules. Lorsque les Rockefeller ont appris le grand potentiel de la lune à des fins militaires, la décision a été prise de lancer un programme d'urgence pour saisir la lune à cet effet.

Le programme spatial soviétique avait été donné une longueur d'avance sur celle de l'Amérique en disgrâce par le biais du Spoutnik I, et sous la direction stricte d'un ingénieur du nom de Leonid Brejnev, l'avance spatiale Soviétique se creusait chaque jour. Mais l'approche russe pour l'exploitation de l'espace à des fins militaires a été fortement orientée vers les applications orbitales Terrestres. Les stations spatiales viendraient en premier ; après quoi, les missions sur la lune pourraient être lancées un jour dans l'avenir. Pour toute la propagande que nous avons entendue à ce sujet à l'époque, une mission de l'homme sur la lune n'était pas une priorité Soviétique en 1961. Mais le choc de Spoutnik n'avait toujours pas disparu, et le programme spatial Soviétique était indéniablement en avance sur le nôtre en 1961. Donc ce n'était pas très difficile aux Rockefeller de convaincre l'Amérique, à travers leurs grands médias contrôlés, que la Russie était sur le chemin de la lune et nous battraient là si nous ne faisons pas quelque chose.

Ayant fait monter cette préoccupation publique, la machine des relations publiques des Rockefeller nous a fourni alors la solution à nos soucis. La frontière de l'espace nous a été vendue comme illustrant l'esprit audacieux de la soi-disant "Nouvelle Frontière" du président John F. Kennedy. L'esprit américain dormant et réprimé de libre aventure a été exploité et canalisé vers un soutien enthousiaste et inconditionnel pour le programme spatial, même si nous n'avons jamais rien eu de plus que de vagues justifications pour cela. Ainsi, un projet militaire éclipsant le projet Manhattan était mis en place, en pleine vue du public ; et en s'appuyant sur les meilleurs talents et commodités que l'argent pouvait acheter, seule la finalité du projet lune a été gardée secrète ; et ce secret a été sécurisé en baignant tout le programme spatial dans l'éblouissement de la publicité en continu. C'était un plan intelligent, et cela a fonctionné.

À l'époque de la mission Apollo 17 en Décembre 1972, le programme spatial était devenu la routine pour de nombreux Américains, et ils étaient en recherche d'autres cirques pour s'amuser ; et beaucoup de ces derniers ont été fournis, y compris en particulier le futur scandale du Watergate. Maintenant les voyages dans l'espace pouvaient sans risque être retirés de la vue du public et poursuivis secrètement avec beaucoup moins de danger d'attirer l'attention qu'une décennie auparavant. En attendant, les Rockefeller, en passant par la CIA sous leur contrôle, avaient travaillé fiévreusement dans le secret total sur les canons à particules dans des endroits en dehors des États-Unis – telle qu'une installation d'expérimentation du Laser soutenu par la CIA en Espagne. En 1972, ces expériences étaient encore loin d'une arme appropriée pour le déploiement sur la lune. Mais l'évolution inquiétante de l'Union soviétique a conduit à la décision d'interrompre prématurément le programme Apollo afin que la construction de la base lunaire secrète puisse être précipitée.

À partir de 1967, l'Union soviétique a lancé un programme massif propre pour développer un canon à particules. C'est sur quoi les Russes avaient commencé à se concentrer au lieu d'un vol lunaire immédiat à la fin des années 60. Puis en 1971, le programme de Défense Civile Soviétique a été renforcé ; et le 4 Octobre 1972, la Défense Civile Soviétique a été élevée à un statut égal à celui des Services Armés. Moins de trois mois plus tard, en Décembre, Apollo 17 est devenu le dernier vol lunaire Américain à être reconnu publiquement. Du 4 Octobre 1972, la modernisation de la défense civile soviétique a lancé un plan quinquennal de haut priorité, qui se termine quatre jours à partir de maintenant - le lendemain de l'expiration de l'accord SALT I. Sous ce plan, une grande partie de l'Union Soviétique a littéralement disparu sous terre, avec des silos souterrains remplis de grains américains et des milliers d'abris souterrains capables de résister à des quasi-collisions des ICBM (Intercontinental Ballistic Missiles). Les Centres de commandement stratégique et réseaux de communication sont maintenant sous terre dans l'Union Soviétique. Et cela a été fait non seulement pour rendre toute attaque de missiles survivable, mais aussi pour offrir une certaine protection contre toute attaque possible de canon à particules depuis la lune.

Au début de 1973, peu après la fin supposée du programme lunaire Américain, nous avons commencé à entendre parler d'un endroit appelé Diego Garcia dans l'océan Indien. Prétendument, nous ne faisons que la construction d'une installation de communications là-bas, mais une mesure radicale a été prise de déplacer tous les 20.000 natifs environ de cette petite île vers d'autres endroits. Plus récemment, nous avons entendu parler de Diego Garcia comme le site d'une nouvelle base navale Américaine; mais, mes amis, on ne vous a pas toujours raconté toute l'histoire. Diego Garcia, mes amis, est le nouveau port spatial à partir duquel des missions secrètes vers la lune ont été lancées au cours de la construction de la base lunaire.

Contrairement à Cap Canaveral, où les lancements de fusées Saturn sont impossibles à cacher, Diego Garcia est éloigné et isolé, et même les indigènes ne sont plus là pour regarder ce qui se passe. Qui plus est, Diego Garcia est pratiquement le parfait port lunaire, situé comme il l'est presque sur l'équateur terrestre, et un véhicule spatial lancé vers l'est en orbite depuis Diego Garcia passe sur une étendue d'eau presque ininterrompue sur une distance de plus de la moitié de la circonférence de la terre. Le seul moyen de surveillance du début de vol d'un engin spatial lancé depuis Diego Garcia est, par conséquent à partir de navires. Si vous avez été confus quant à la raison pour laquelle Jimmy Carter a tant parlé de démilitarisation de l'Océan Indien – ce qui signifie 'Russie, restez à l'écart' - maintenant vous savez.

J'ai d'abord été alerté de l'existence d'une base secrète sur la lune en Novembre 1976 dernier - mais cela a été l'un des mieux gardés de tous les secrets des Rockefeller, et c'est seulement il y a quelques semaines que j'ai été en mesure de confirmer son existence et apprendre l'histoire complète, et depuis cette époque, les événements ont avancé avec une vitesse fulgurante. Tout au long de cette année une course invisible mais mortelle a été en cours pour voir qui obtiendrait en premier un canon à particules opérationnel: les Rockefeller, à leur base lunaire secrète ; ou l'Union Soviétique, en orbite terrestre. En fin de printemps, un engin spatial habité Salyut a été lancé et a effectué des tests préliminaires des techniques de canon à particules, utilisant des lasers afin de simuler le faisceau de particules.

Puis, le 17 Juillet 1977, un gros satellite soviétique, appelé Cosmos 929, a été lancé. Il a mystifié les observateurs de satellite en raison de son comportement étrange en signaux radio. La plupart des observateurs ont conclu qu'il était sans équipage, n'ayant détecté aucune communication verbale ; mais, il était habité! Il est un satellite jumeau, composé d'un module de commande et un module de canon à particules séparé. Toutes les communications entre l'équipage de Cosmos 929 et le réseau de suivi soviétique sont menées par des faisceaux laser modulés, qui ne peuvent pas être du tout détectés par toute personne qui n'est pas directement dans la trajectoire du faisceau. Un canon à particules est une arme redoutable ; et près de deux mois de préparation minutieuse et de contrôle de tous les systèmes ont précédé le premier test. Pendant ce temps, les astronautes américains sur la Lune ont travaillé à un rythme effréné pour tenter d'amener leur installation de canon à particules à l'état opérationnel.

Au début de Septembre, ce mois-ci, la première unité de canon à particules sur la lune était en cours d'assemblage. Quelques jours plus tard, l'équipage de Cosmos 929 a testé leur unité de faisceaux de particules en le tirant dans l'espace en vue de vérifier qu'elle fonctionnerait correctement. Ce fut le cas! La prochaine étape était de tester le faisceau contre une cible - la cible choisie a été un Satellite espion américain pendant qu'il survolait l'Observatoire Petrozavodsk, qui se trouve à l'est du sud de la Finlande. Cosmos 929 était à près de 1000 miles au sud près de la Mer Noire, l'heure locale était d'environ 4 h 00, le mardi 20 Septembre 1977, et la lune était de l'autre côté de la terre. L'équipage de la base lunaire a été donc dans l'impossibilité d'observer le test. Aidé par les ordinateurs, Cosmos 929 visa et tira. Le satellite américain explosa en une immense boule de feu de lumière, que l'agence d'information Soviétique Tass a décrit comme une grande étoile, qui a jailli d'un ciel sombre, envoyant des faisceaux d'impulsions lumineuses à la terre. Il a pris plusieurs minutes pour être réduit en une lueur rouge et brûler pendant qu'il dérivait vers l'est, et il a été vu d'aussi loin que Helsinki, en Finlande, à plus de 300 miles à l'ouest. Ce jour-là les nouvelles dans ce pays ont tout rejeté comme un curieux OVNI ressemblant à une méduse. Quatre jours plus tard, le 24 Septembre, la Marine Soviétique, sans explication, expulsa tous les chalutiers français et britanniques, entre autres, de la mer de Barents. Dans le même temps, les chalutiers soviétiques dans les eaux de la Communauté Européenne ont été rappelés à la maison.

Vers le 26 Septembre, le personnel Américain à la base lunaire secrète des Rockefeller nichée dans le cratère Copernic étaient presque prêt. Leur canon à particules était presque opérationnel - mais il était trop tard. À la fin de cette journée, l'Union soviétique a commencé à bombarder la base lunaire avec des faisceaux de particules neutrons. Tout au long de la nuit, et toute la journée du 27 Septembre, la base lunaire a été bombardée sans pitié avec des radiations neutroniques, tout comme celles produites par une bombe à neutrons ; et le soir même pendant que les Américains observaient la paisible pleine lune connue sous le nom de Harvest Moon (Pleine Lune), les quelques derniers Américains sur la Lune mouraient de radiation neutronique. L'Amérique avait perdu la bataille de la Harvest Moon.

Mes amis, en 1945, l'Amérique est devenue la première nation sur terre à posséder une impressionnante nouvelle super-arme, la bombe atomique ; mais maintenant, c'est l'Union Soviétique qui a remporté la course pour une nouvelle super-arme - le canon à particules, qui pourraient être aussi décisive aujourd'hui comme la bombe atomique l'a été en 1945. Les Rockefeller ont désarmé l'Amérique tout en misant tout sur la base lunaire, en pensant qu'ils allaient gagner la course, mais ils ont fait une terrible erreur de calcul - et maintenant nous allons tous en subir les conséquences.

## **SUJET N ° 2 :**

### *LES DERNIERS JOURS DE L'EMPIRE ROCKEFELLER*

L'alliance Rockefeller /Soviétique, qui vient de se briser, était indispensable à l'intrigue des Rockefeller pour contrôler le monde. Ce fut le coup de maître qui a permis aux



Rockefeller d'assurer le suivi de leur destruction de l'Empire Britannique avec une menace active qui permettrait d'éviter une renaissance de la Grande-Bretagne et de l'Europe comme des rivaux puissants et indépendants. La phase finale de tout cela devait être une guerre nucléaire principalement sur le sol américain. C'était pour tuer des dizaines de millions d'Américains ; et pourtant, il a été programmé pour être une guerre nucléaire limitée, avec le résultat décidé à l'avance. Dans la foulée, les Rockefeller devaient être intronisés en tant que Dictateurs absolus de l'Amérique. L'Europe et la Grande-Bretagne devaient être absorbés dans l'orbite de contrôle Soviétique, épuisé par les pénuries d'énergie et autres, mais pratiquement épargnée par la guerre elle-même. Cela a été l'entente entre les frères Rockefeller et de leurs partenaires du Kremlin ; mais fidèles à leur tradition, les Rockefeller avait une trahison dans leurs manches comme l'accomplissement de la Première Guerre Nucléaire.

Pour se préparer à la guerre, leur plan était de dépouiller l'Amérique de la plupart de sa puissance militaire tout en construisant une machine militaire impressionnante en Union Soviétique. Lorsque la guerre programmée viendrait, elle serait tellement destructrice et le sort de l'Amérique tellement sans espoir que le désespoir nous saisirait tous. Mais alors, dans nos heures les plus sombres avec la moitié de la population Américaine partie, la base lunaire secrète, hérissée de canons à particules, viendrait à la rescousse. En l'espace d'au plus quelques jours, les forces militaires soviétiques dans le monde entier devaient être détruites, et un grand nombre de Russes devaient mourir dans l'Union soviétique. L'Union soviétique n'était pas censée connaître cet acte final - au contraire, ils devaient être pris par surprise et totalement détruits ; et après les faits, le plan n'était pas de dire au monde au sujet de la base lunaire. Au lieu de cela, les Rockefeller émergeraient comme la seule puissance organisée sur terre, et ils attribueraient tout à «l'Intervention Divine." Par ce stratagème ils espéraient tromper le monde, ou la plupart d'entre nous, afin d'accepter leur autorité comme divinement ordonné. De cette façon, ils allaient devenir les derniers héritiers de l'engagement secret pour un Gouvernement Mondial qui a été mis en branle il y a si longtemps.

En 1924, John D. Rockefeller, Jr, le père des quatre frères Rockefeller, a parlé de son rêve du jour où «Personne ne parlera de mon pays, mais nous parlerons de notre monde." Et le 31 Janvier 1945, devant le Conseil Protestant de New York, il a prononcé un discours intitulé "L'Église Chrétienne - Qu'en est-il de Son Avenir ?" Dans ce discours, il exposa sur un de ses thèmes de prédilection: La nécessité, comme il le percevait, pour l'Église Chrétienne que nous connaissons d'être remplacé par quelque chose de plus approprié comme le résultat direct des conflits mêmes que l'empire Rockefeller lui-même avait secrètement engendré. Louant

l'autosacrifice et la loyauté de millions dont les vies ont été ruinées et étouffées, Rockefeller peigna tout comme une merveilleuse croisade. Avec un enthousiasme croissant, il dit: "Quelle opportunité, quel privilège, quel devoir." Le cauchemar de la guerre mondiale, en d'autres termes, était simplement un prélude nécessaire au statut futur qu'il envisageait pour l'Église Chrétienne - "Ce serait l'Église du Dieu vivant." Elle serait dépourvue de tous les "ordinations, rituels, croyances, tous les non-essentiels." Dépouillé de son camouflage, John D. Rockefeller, Jr., relançait l'ancien concept du Dieu-Roi - le souverain qui doit être adoré, et qui ne peut commettre d'erreur.

Mais, inconnu des Rockefeller jusqu'à très récemment, l'Union Soviétique a découvert il y a quelques années le plan final des Rockefeller pour les détruire dans une trahison au moyen de la base lunaire. C'est pourquoi l'Union Soviétique a lancé un programme d'urgence pour développer leur propre canon à particules il y a dix ans, et c'est pourquoi ils lancés de tels efforts massifs dans la défense civile il y a cinq ans. C'est pourquoi l'Union Soviétique a tenté de surprendre les Rockefeller il y a plus d'un an avec leur propre trahison pendant l'été 1976, en commençant par la crise des missiles nucléaires sous-marins.

Comme il y a un an, la course aux canons à particules était très proche, mais il est apparu que la Base Lunaire des Rockefeller allait gagner. Comme un système de chantage intérimaire, les Rockefeller s'étaient arrangés pour que les super-missiles de la CIA soient plantés dans les océans par le Glomar Explorer et d'autres moyens, comme j'ai premièrement révélé dans la Lettre Audio N°20 de Janvier 1977. Mais désormais, seulement deux de ces super-missiles de la CIA - Atlantic Missiles Nos 1 et 2 - sont encore opérationnels, tout le reste ayant été ruiné par la corrosion et des fuites progressives. À présent, les Rockefeller espèrent avoir leur Base Lunaire secrète opérationnelle, rendant les missiles de chantage de la CIA obsolètes. Le Kremlin avait peur que les Rockefeller allaient réussir, condamnant l'Union Soviétique à un désastre certain aux mains de la Base Lunaire. Alors ils ont décidé de frapper le premier dans une attaque surprise. Le résultat a été la crise des missiles soviétiques sous-marins de 1976 décrit dans les Lettres Audio 14 à 16 - Juillet à Septembre 1976. Comme je l'ai décrit dans Lettre Audio 16, un mini sous-marin soviétique posant des missiles est resté coincé dans la baie de Chesapeake, à la fin Septembre 1976. C'était l'occasion parfaite pour siffler et arrêter l'ensemble du programme soviétique de préparation pour une attaque surprise en le rendant public.

Mais comme je l'ai détaillé dans la Lettre Audio 17 d'Octobre 1976, cette chance a été rejetée par le président Gerald Ford et le secrétaire d'État Henry Kissinger dans leur accord de Vendredi Rouge arrangé à la Maison Blanche avec Andrei Gromyko il y a

un an demain. À l'époque une telle capitulation abjecte semblait aussi incompréhensible que si c'était une trahison. Plus tard, j'ai appris pour les super-missiles de la CIA que les Rockefeller ont continué à tenir comme une massue sur la tête du Kremlin, et tout prend plus de sens. Mais c'est seulement maintenant, à la lumière de la Base Lunaire et le plan des Rockefeller pour la trahison finale, tout prend un sens. Les frères Rockefeller pensaient qu'ils pouvaient s'assurer de survivre à la guerre et qu'ils devraient avoir la base lunaire prêt à détruire l'Union soviétique à volonté. Dans ces conditions, plus horribles est la guerre jusqu'au point de leur intervention divine falsifiée, le mieux c'est - de leur point de vue. Leur objectif était le contrôle total, y compris la tromperie spirituelle de millions de gens. Les Soviétiques, quant à eux, se préparaient à une approche apocalyptique, qui est d'être dans une position de menace de destructions totales dans le monde entier avec toutes leurs armes nucléaires sous-marines telles que les Rockefeller auraient peur de déclencher une guerre totale en utilisant la Base Lunaire .

Mais il y a trois jours, dans la nuit de la Harvest Moon, le 27 Septembre 1977, tout s'est démêlé - l'Amérique a perdu la bataille de la Harvest Moon. Ce même jour, mardi, le 27 Septembre 1977, le Ministre des Affaires Étrangères Soviétiques, Andrei Gromyko, a délivré un ultimatum aux États-Unis dans un discours aux Nations Unies. Quelques jours plus tôt, la Marine Soviétique avait expulsé tous les chalutiers britanniques et français de la mer de Barents, et tandis que Gromyko parlait, la mer de Barents se remplissait avec des tas de sous-marins soviétiques – se massant en préparation pour le déploiement dans l'Atlantique Nord, et en même temps l'énorme Flotte Sous-marine Soviétique du Pacifique se massait dans la mer d'Okhotsk au large de la pointe sud-ouest de la péninsule du Kamchatka pour le déploiement dans le Pacifique Nord. Et pour couronner le tout, six satellites à faisceaux de particules de plus étaient en préparation pour lancement depuis quatre cosmodromes soviétiques – les uns à Baïkonour et Tyura-Tam, et les quatre autres à Kapustin Yar et Plessetsk. Deux satellites à faisceau de particules - Cosmos 929 et un autre - étaient déjà en orbite en ce moment-là.

Aux Nations Unies, Gromyko a dénoncé le fait que les relations entre les États-Unis et l'Union Soviétique sont entrées dans une période de " stagnation, sinon une dépression pure et simple." Puis il a exigé la conclusion " sans délai " d'un nouvel accord limitant les armes nucléaires. La plupart des gens n'ont pas reconnu cela comme un ultimatum voilé, mais les Rockefeller, si. Gromyko a ajouté que l'Union Soviétique est maintenant prête à stopper les essais nucléaires souterrains pendant un certain temps, même si d'autres n'y participent pas. La raison de cette déclaration, qui a surpris tout le monde, est que le canon à particules a maintenant surpassé toutes les armes nucléaires comme une ligne de front de l'armement soviétique. Ce soir-là, une rencontre nocturne

inhabituelle avec Jimmy Carter a été organisée à la hâte à la Maison Blanche à la demande de Gromyko. Les grands médias des Rockefeller sont sortis de leur habitude pour dépeindre cette rencontre imprévue comme une bonne chose, en dépit des mots très durs de Gromyko à l'ONU, avec une assurance à couper le souffle qu'une percée avait apparemment été réalisée vers un nouvel accord SALT (Strategic Arms Limitation Talks – Négociations sur la Limitation des Armements Stratégiques). Mais ça, mes amis, ne fut pas du tout le message de Gromyko. Réduit à l'essentiel, voici ce que dit Gromyko à Carter et Vance, dans la nuit de la Pleine Lune (Harvest Moon) – le 27 septembre 1977: Nous, l'Union Soviétique, aujourd'hui avons détruit la Base Lunaire Américaine, que vos commanditaires avaient prévu d'utiliser contre nous dans la guerre à venir. Maintenant c'est nous qui sommes aux commandes ; et maintenant, nous allons vous obliger à la guerre que vous avez travaillé si dur à réaliser. La guerre va être menée sur nos conditions, pas les vôtres ; mais vous n'allez donner aucune indication publiquement au sujet de tout cela. Si vous le faites, je suis chargé de vous informer que vous et vos commanditaires perdrez votre statut en Amérique ainsi que vos vies.

Le jour suivant, les Flottes Sous-marines Soviétiques massées ont commencé à se déplacer hors de la mer de Barents et d'Okhotsk, à destination respectivement des côtes Est et Ouest des États-Unis. D'autres Sous-marins Soviétiques ont également été ordonnés à converger sur notre pays à partir de positions dans le monde entier. Hier, Jimmy Carter a tenu une conférence durant laquelle il a fait de son mieux pour obéir aux instructions de Gromyko. Ses yeux étaient gonflés par des sédatifs et le manque de sommeil, il a parlé de tout et de rien. Mais il a exposé l'élogieuse CBS et d'autres nouvelles quelques jours plus tôt sur une percée présumée sur SALT pour ce qu'ils étaient, avec les mots: " Un accord immédiat n'est pas en perspective." Et dans son allocution d'ouverture insérée dans le contexte des questions énergétiques, il a lâché: "La raison pour laquelle nous devons agir n'est pas parce que nous avons des crises ou des urgences dans le temps présent, mais parce qu'elles sont imminentes." Et aujourd'hui, après une rencontre précipitée avec le Secrétaire d'État Cyrus Vance à New York, Gromyko parti pour Moscou.

En attendant, notre programme spatial est soudainement tombé dans une période difficile. Hier, pour la deuxième fois en deux semaines, après plusieurs années de lancements sans faille, une roquette Américaine a brutalement explosé lors du lancement. Celle-ci, un Atlas Centaur, se trouvait être porteur d'un satellite de communication important à être stationné sur l'Océan Indien.

Pendant ce temps, l'Union Soviétique a lancé Salyut 6 ; et il y a des signes que maintenant enfin, l'Union Soviétique décide d'aller sur la lune. Après tout, il n'y a plus

personne là pour les arrêter ; et la possibilité existe que très bientôt il y aura de nouveau une Base de canons à particules sur la Lune pour menacer la terre - cette fois-ci contrôlée par l'Union Soviétique. Et aujourd'hui à l'instant même, les activités de la Houston NASA Space Centre ayant à avoir avec la Base Lunaire Américaine ont été arrêtées. Pendant ce temps, l'Union soviétique a planté un total d'au moins 60 bombes à cobalt dans la mer dans le monde entier pour générer des tremblements de terre par leur effet cumulatif. Plusieurs d'entre elles ont déjà été déclenchées - 3 près de l'Indonésie, 4 dans la tranchée Aléoutienne, 3 au milieu du Pacifique ouest de la Californie, et une dans la Méditerranée à une certaine distance de la Crète. D'autres sont encore plantées le long des îles Aléoutiennes, dans les zones de fracture est-ouest dans le Pacifique et l'Atlantique, dans l'océan Indien, y compris plusieurs à l'ouest de l'Australie, autour de l'archipel Bismarck au nord-est de l'Australie, près de Panama, dans la Méditerranée et les Caraïbes, et dans le golfe de Californie.

Lundi, l'accord SALT I expire; le lendemain, 4 Octobre, est le vingtième anniversaire de Spoutnik I, et il marque aussi l'achèvement du Plan Quinquennal pour la Défense Civile dans l'Union soviétique. Aux alentours du 7 Octobre, si ce n'est avant, les États-Unis seront entourés tout le long de nos côtes Est, Ouest, et du Golfe par presque toute la Flotte Sous-marine Soviétique. Au moment où je dis ces paroles, 29 sous-marins Soviétiques sont déjà arrivés sur place dans le golfe du Mexique. Ceux-ci, comme les Flottes de l'Atlantique et du Pacifique qui convergent sur l'Amérique dans un mouvement de tenailles, sont armés de missiles à ogive à neutrons. Il y a bien plus de 100 sous-marins dans chacune des deux flottes soviétiques qui se dirigent vers ici depuis la Russie. C'est de loin le déploiement le plus rapide et le plus massif de la Flotte sous-marine Soviétique ; et je l'ai mentionné le mois dernier, l'OTAN considère le déploiement en mer de la flotte soviétique comme l'un de ses signaux les plus importants qu'un conflit est sur le point de commencer. C'est pourquoi, mes amis, je ne ferais pas mon devoir si je ne vous avertissais pas qu'une urgence nationale et, éventuellement, la guerre elle-même pourrait être virtuellement sur nous.

### **SUJET N° 3 :**

#### *LE RÊVE AMÉRICAIN, IN MEMORIAM*

Il y a cent quatre-vingt et un an ce mois-ci, le 17 Septembre 1796, George Washington, a prononcé son discours d'adieu comme le premier Président des États-Unis d'Amérique. Washington aimait vraiment la nation naissante qu'il avait conduite à la liberté et croyait que nous deviendrions à aucune époque pas lointaine une grande nation. Comme cette grande nation, son rêve était que nous allions donner à l'humanité l'exemple magnanime et aussi nouveau d'un peuple toujours guidé par une justice et bienveillance exaltées. Washington, nous a laissé avec différents avertissements au sujet des pièges à éviter, comme les institutions militaires envahissantes et les

implications étrangères ; mais il est allé au-delà, pour nous exhorter à un modèle positif de comportement qui serait unique dans le monde. Concernant les affaires étrangères, il a dit: "Observez la bonne foi et la justice envers toutes les nations, cultiver la paix et l'harmonie avec tous." En ce qui concerne la confiance du public dans les fonctionnaires du gouvernement, il a dit: «Je tiens la maxime non moins applicable aux affaires publiques que privées que l'honnêteté est toujours la meilleure politique ", et comme fondement de ses autres convictions, Washington a déclaré fermement: "De toutes les dispositions et habitudes qui conduisent à la prospérité politique, la religion et la morale sont des supports indispensables ".

Les idéaux de Washington pour guider l'Amérique s'écartaient de manière révolutionnaire des règles du pouvoir de Machiavel qui avait été énoncées deux siècles plus tôt. Selon Machiavel, la première règle de tout dirigeant qui veut garder et augmenter son pouvoir doit être d'ignorer toutes les lois morales. Les fausses promesses, des mensonges et tromperie continus, la trahison des alliés qui ont servi leur but, et les guerres régulières délibérées sont les clés du succès - selon Machiavel. Pendant un siècle les paroles de Washington ont généralement prévalu sur celles de Machiavel en Amérique, et notre nation a grandi et prospéré comme aucune avant elle. La principale exception à cela était la guerre civile qui a été provoquée en partie par l'intrigue étrangère dans nos affaires ; et grandes puissances Européennes, principalement la Grande-Bretagne et la France, se préparaient à intervenir dans nos heures de luttes et détruire notre nation complètement.

En cette heure noire, le président Abraham Lincoln se tourna vers ce qui était alors la plus grande nation chrétienne sur terre - la Russie. Tsar Alexandre II admirait beaucoup les États-Unis et rêvait de transformer le gouvernement russe en quelque chose de similaire dans un processus étape par étape. Après réception du message scellé de Lincoln, il dit à l'émissaire américain, "Avant d'ouvrir ce document ou en connaître le contenu, nous accordons toute demande qu'il peut contenir. À la date à laquelle votre Président a été inauguré, nous, Alexandre II de Russie, avons signé le protocole qui a libéré les 23.000.000 de serfs. Abraham Lincoln, Président des États-Unis, a libéré les 4.000.000 esclaves; par conséquent, tout ce qu'il demande à la Russie, la Russie va l'accorder, car Alexandre II ne sera pas un facteur dans l'asservissement d'aucun homme "À l'automne 1863, à un cours critique dans la guerre, la marine russe soudainement envahirent les ports de New York et San Francisco et ancrèrent là. C'était un signal dramatique et puissant à tous les autres pouvoirs de la terre de rester en dehors de la Guerre Civile - et ils sont restés en dehors, avec le résultat que, malgré nos horribles blessures auto-infligées, les États-Unis ont survécus en tant que nation libre et indépendante. Depuis ce temps, la Russie a été ciblée pour la destruction totale par les puissances internationales secrètes qui

avaient été contrariés dans leur plan pour amener les États-Unis sous leur contrôle. Ils ont décidé que la Russie chrétienne devait mourir, pour être pris en charge par un nouveau système athée de gouvernement appelé communisme, mis en place par les financiers internationaux eux-mêmes.

Pendant ce temps des alliés financiers ont été promus au sein des États-Unis aussi, pour la conquête de l'intérieur. Ainsi des liens peu connus ont commencé à se développer après la guerre civile entre les Rockefeller, les Morgan, et les Carnegies d'Amérique et les Rothschild et d'autres courtiers de pouvoir d'Europe et du monde. Peu avant la Guerre Hispano-Américaine, une révolution tranquille a eu lieu dans la politique étrangère américaine - grâce à ces connexions internationales secrètes. Le rêve de Washington pour l'Amérique a été échangé contre le cauchemar de la politique Machiavélique. Bientôt la guerre hispano-américaine fut déclenchée, provoquée par le sacrifice délibéré de vies américaines dans l'explosion du cuirassé Maine. Le fait que l'Espagne avait essayé véritablement d'éviter une guerre, n'a fait aucune différence. Aux cris de "Souvenez-vous du Maine", l'Amérique est allé en guerre. Après que la fumée s'est dissipée, on a fini par remarquer que la guerre avait été inutile, mais le peuple américain était gonflé d'être soudain devenu une puissance mondiale. Les anciennes possessions espagnoles de Cuba, Porto Rico, Guam et les Philippines étaient maintenant aux mains des Américains. La plupart des Américains étaient trop heureux du nouveau prestige de l'Amérique pour se soucier de l'immoralité de ce que nous avons fait. Et avec cela, il y a 80 ans le peuple américain a commencé à vendre son âme.

En 1904, il y avait plus de frémissement des choses à venir. Dans le cadre des accords secrets empêchant que les nouvelles possessions Américaines du Pacifique soient perturbées par les Japonais, nous étions assis tandis que la Russie - le pays qui avait sauvé les États-Unis de l'extinction quatre décennies plus tôt - subissait une attaque-type Pearl Harbor. La flotte russe, paisiblement ancrée à Port-Arthur, a été attaquée sans avertissement par des navires de guerre japonais d'élite et mise en lambeaux avec de lourdes pertes ; mais la réaction parmi la plupart des Américains n'était pas l'horreur, mais un frisson à ce grand exploit. Trente-sept ans plus tard, une attaque très similaire sur Pearl Harbor serait dénoncée par tous les Américains comme un jour d'infamie - mais en 1904 cela se arrivait à quelqu'un d'autre, donc c'était bien.

Étape par étape, depuis 80 ans le peuple américain s'est progressivement aveuglé à la vérité en omettant de la chérir ou de la chercher. Et nous avons donc été amenés à un temps d'abattage et encore une fois, nous n'apprenons jamais de nos expériences. En 1898, c'était "Souvenez-vous du Maine"; en 1917 c'était "Rappelez-vous le Lusitania et le Sussex"; en 1941 c'était "Rappelez-vous Pearl Harbor", et maintenant, en 1977,

nous sommes préparés pour le cri de " Rappelez-vous le Canal de Panama "- sauf que cette fois ce sera différent. En 1917 et après que nous ayons remboursé nos frères en Russie en s'asseyant les bras croisés pendant qu'une nation Chrétienne est mourrait. Lors de notre Guerre Civile, la Russie avait sauvé les États-Unis de la destruction en interdisant une intervention extérieure ; mais dans la Révolution Bolchevique de 1917, c'était une intervention extérieure par les financiers Américains qui a scellé le destin de la Russie - et nous, en tant que peuple, sommes restés les bras croisés, acquiesçant, quand le gouvernement des États-Unis a commencé à appuyer le nouveau gouvernement Satanique qui a causé la mort de plus de 20.000.000 de chrétiens. Sur une période de 60 ans, un monstre Frankenstein a été construit sous nos yeux - l'Union Soviétique ; et nous, en tant que peuple, n'avons absolument rien fait pour l'arrêter. Maintenant, le Frankenstein Soviétique se retourne sur nous, et nous, en tant que peuple, sommes laissés sans excuse pour tout ce qui peut arriver.

Ceux qui ont refusé d'utiliser leur temps et ressources pour le bien commun de notre nation, ne doivent pas s'attendre à utiliser leur argent maintenant pour échapper dans certains refuge de sécurité. Il n'y en a aucun! Même la Suisse, avec les meilleures installations de défense civile sur terre en dehors de l'Union Soviétique, a déjà été sabotée par des mines nucléaires soviétiques dans les lacs de Genève, Zurich, Zoug, Lucerne, Wallenstadt, Zarndek, Bretz, Thoune, Neuchâtel, Locarno et Lugano.

Mes amis, il y aura le salut pour certains dans cette heure d'épreuve, mais cela sera sur une base individuelle. Ceux qui aiment la vérité et ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ et qui ont essayé, ne seront pas abandonné ; mais pour ceux qui survivent, je ne peux que répéter ce que j'ai dit il y a deux années et demi en guise de conclusion à mon enregistrement sur le scandale de l'or de Fort Knox. C'est seulement ceux d'entre nous qui ont essayé de leur mieux qui auront la paix dans leurs cœurs et des réponses pour leurs enfants asservis.

Jusqu'au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci et que Dieu protège chacune et chacun d'entre vous.